



SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL 2019

Yémen : la pire crise humanitaire dans le monde à l'heure actuelle Semaine du développement international



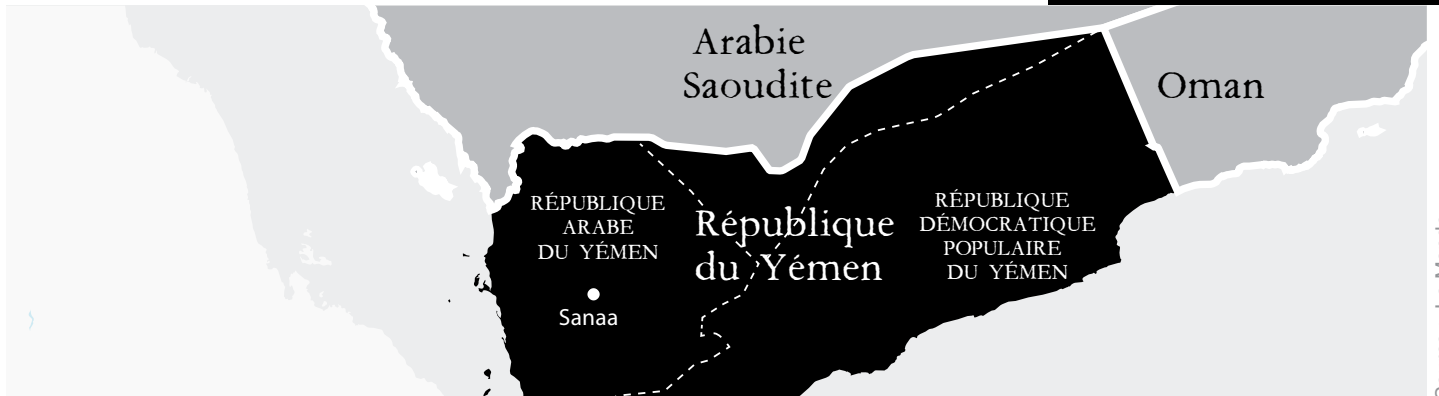
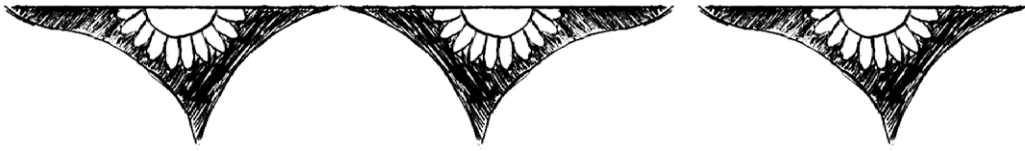
Crise humanitaire

Le conflit qui fait rage au Yémen depuis plus de trois ans a grandement aggravé la situation très difficile dans laquelle se trouvait déjà la population. Dans le classement des pays en fonction de leur indice de développement humain (IDH), le Yémen a chuté du 154^e au 191^e rang sur 203 pays entre 2015 et 2018.

Aujourd'hui :

- 22,2 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire ou de protection
- 16 millions n'ont pas accès à l'eau potable et à l'assainissement
- 17,8 millions sont en insécurité alimentaire et 70 % de la population est menacée par la famine
- 16,4 millions manquent d'accès à des soins de santé adéquats
- plus d'un million de cas suspects de choléra ont été recensés par la Croix-Rouge depuis 2017 (la plus importante épidémie de choléra jamais enregistrée)
- plus de 10 000 personnes, majoritairement des civil-e-s, ont été tuées par des raids





Source : Le Monde

Quelques repères pour comprendre la crise au Yémen

Historiquement, le territoire du Yémen a suscité beaucoup de convoitise en raison de sa situation géographique favorable, à la croisée des routes commerciales et stratégiques de la région. Les Romains l'appelaient l'Arabie Heureuse tandis que Voltaire l'a déjà qualifié de « pays le plus agréable de la terre ».

L'actuel Yémen est né en 1990 de la fusion de deux États indépendants : la République arabe du Yémen (Nord) et la République démocratique et populaire du Yémen (Sud). La population yéménite est musulmane et composée de 60 à 75 % de sunnites (surtout au sud) et de 30 % de chiites zaydites (surtout au nord). Le pays compte environ 34 millions d'habitant-e-s.

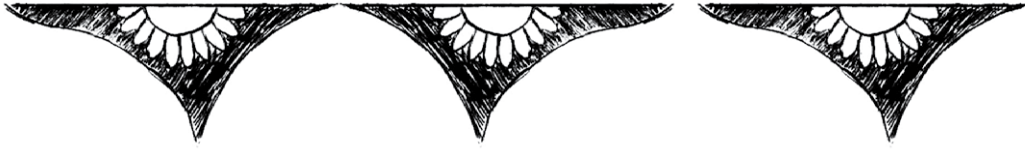
La violence faite aux femmes au Yémen a augmenté de 63 % depuis 2015, avec 10 000 cas recensés en 2016 uniquement.

Les appartenances religieuses – une des clés pour comprendre le conflit sur le plan régional

Le conflit au Yémen, complexe, ne se résume pas à un affrontement entre sunnites et chiites. L'appartenance religieuse des différents acteurs nous indique cependant certaines dynamiques du conflit. En effet, le clivage entre les deux branches principales de l'Islam (sunnite et chiite) divise le monde musulman, notamment par l'instrumentalisation politique qu'en font les deux puissances de la région – l'Iran et l'Arabie saoudite.

- Islam sunnites
- Islam chiites
- Judaïsme





2011 - Le printemps yéménite

En 2011, dans la foulée du printemps arabe, la population yéménite organise de nombreuses manifestations visant à mettre fin à trois décennies de règne du président Saleh (chiite zaydite du Nord du Yémen). Le tout a mené finalement au départ négocié du président Saleh, qui a transféré le pouvoir au président Hadi (sunnite du Sud du Yémen) en novembre 2011. L'accord négocié prévoyait une période de transition de deux ans et la mise sur pied d'un dialogue national devant aboutir à un changement de régime et à l'adoption d'une nouvelle Constitution. Malheureusement, le processus n'a pas donné les résultats escomptés et a mené à un conflit ancré dans des enjeux locaux et régionaux. Une des figures emblématiques de ce « printemps yéménite », la journaliste Tawakkol Karman, est d'ailleurs devenue, cette année-là, la première femme arabe à recevoir le prix Nobel de la paix.

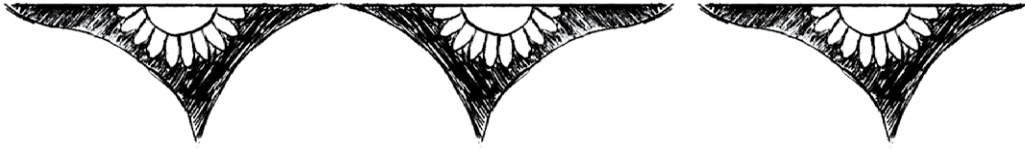
2014 - La poussée des Houthis

Des combattants houthis (chiites zaydites du nord) se sentant marginalisés depuis le départ du président Saleh ont lancé en juillet 2014 une offensive fulgurante et ont conquis la capitale, Sanaa, en janvier 2015, avec la complicité d'unités de l'armée restées fidèles à l'ancien président Saleh. Forts de leur succès, ils ont avancé vers l'ouest, vers l'est, vers le centre, puis vers le sud, forçant ainsi le président Hadi, réfugié dans la ville sudiste d'Aden depuis 2015, à s'exiler en Arabie saoudite. Les Houthis seraient soutenus par l'Iran (principale puissance régionale chiite, même s'il ne s'agit pas de la même branche que les Houthis).

2015 - Opération militaire contre les Houthis menée par l'Arabie saoudite

En mars 2015, en réponse à l'appel du président Hadi, l'Arabie saoudite a lancé une opération militaire pour freiner l'avancée des Houthis. Une coalition de neuf pays à majorité sunnite menée par l'Arabie saoudite comprend les Émirats arabes unis, Bahreïn, la Jordanie, le Qatar, le Maroc, l'Égypte, le Koweït et le Soudan. Les objectifs stratégiques de l'Arabie saoudite dans ce conflit seraient notamment de rétablir le pouvoir du président Hadi, de lutter contre l'influence de l'Iran dans la région et de légitimer les nouveaux dirigeants du royaume saoudien, en particulier le prince Mohammed Ben Salman (« MBS »), récemment nommé ministre de la défense par son père Salman. Les États-Unis, le Royaume-Uni et la France ont aussi offert un appui technique (satellites de reconnaissance, photographies aériennes, aide de conseillers militaires, ravitaillements en vol, etc.) à cette coalition.





SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL 2019

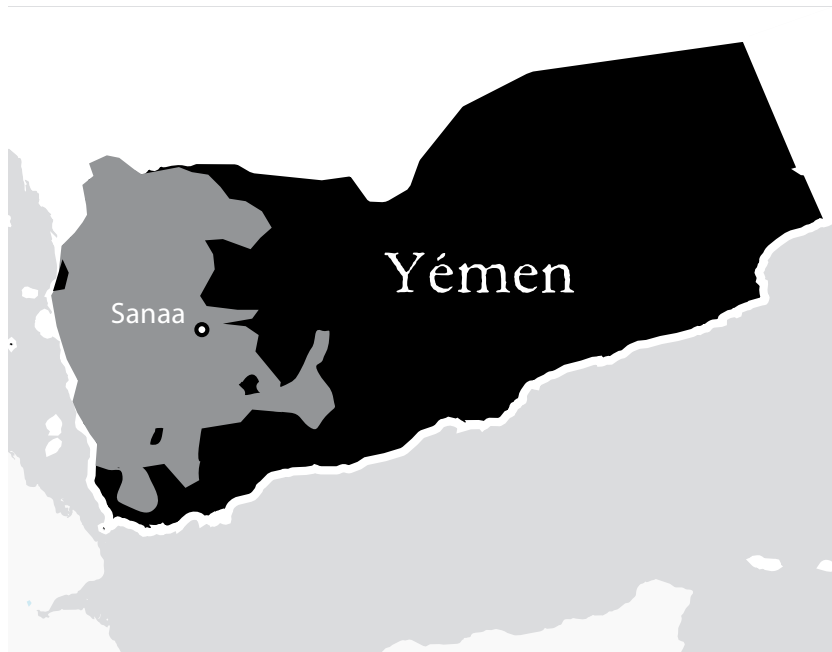
Évolution du conflit en 2017 et 2018

En août 2017, l'alliance entre les Houthis et les fidèles du président Saleh éclate suite à l'ouverture de l'ancien président envers l'Arabie saoudite. Celui-ci sera assassiné par les Houthis en décembre 2017.

En juin 2018, la coalition menée par l'Arabie saoudite renforce son engagement militaire, notamment par voie aérienne, en menant des attaques à Hodeïda, principal port du Yémen par lequel transite une grande portion de l'approvisionnement et de l'aide humanitaire nécessaire au pays. Dans la même période, le président Hadi est rentré d'exil pour se réinstaller à Aden.

En décembre 2018, un accord de trêve (Accord de Stockholm) à Hodeïda a été négocié, mais les combats se sont poursuivis. Des pourparlers entre les belligérants doivent reprendre vers la fin janvier 2019 pour tenter de définir un cadre de négociation en vue d'un règlement global.

■ Zones contrôlées par les Houthis ■ Zones contrôlées par les forces du président Hadi



Source : Le Monde, juillet 2017

YÉMEN : LA PIÈRE CRISE HUMANITAIRE DANS LE MONDE À L'HEURE ACTUELLE

La Croix. 9 août 2018. «Yémen: plus de trois ans de guerre depuis l'intervention de la coalition arabe ».

Le Devoir. 18 octobre 2018. «L'Arabie saoudite en guerre contre le Yémen ».

France Culture. 4 janvier 2016. « Les mondes de l'islam 2/10 : sunnites, chiites, etc. »

France 24. 21 janvier 2015. « Qui sont les Houthis, ces rebelles qui bouleversent la donne au Yémen ? »

France Diplomatie. 2019. « Présentation du Yémen ».

Human Rights Watch. 6 décembre 2018. «Yemen: Talks Should Address Rights Concerns ».

Le Monde. 19 décembre 2018. « Yémen : la coalition menée par l'Arabie saoudite dénonce des « violations » de la trêve ».

Le Monde. 22 juin 2012. « Ambassadrice du « printemps arabe » ».

Le Monde diplomatique. Juin-juillet 2016. « Les déchirements du Yémen ».

Le Monde diplomatique. Décembre 2017. « Enlèvement saoudien au Yémen ».

L'Orient Le Jour. 26 mars 2018. « Qui sont les acteurs de la guerre au Yémen ? »

PopulationData.Net. 12 décembre 2018. « Yémen ».

ONU Info. « Yémen ».

L'OBS. 14 juin 2015. «Yémen : la guerre actuelle n'est pas un conflit chiites / sunnites. C'est plus complexe ».

UNFPA. 2017. « Yemen ».

aqoci.qc.ca/SDI2019

